

à l'heure H

Le journal interne du CHU d'Angers ■ n° 103 juin 2019



Pancréas artificiel : une innovation prometteuse

**p.15 Greffe endothéliale :
3 questions pour y voir plus clair**

**p.18 Fluidifier le parcours des patients
en difficultés sociales**

p.16 2019 - 2021 : un contrat avec l'ARS

sommaire

■ en bref

pages 4 à 7

■ actualités

- Plan blanc : une mobilisation exemplaire
- Une signalétique clarifiée pour faciliter l'arrivée dans le service de soins
- Allegro : un dispositif de recherche et d'expérimentation au service du bien-vieillir

pages 8 à 11, 14 à 15 et 18

■ zoom

Pancréas artificiel en pédiatrie :
le CHU à la pointe de la recherche
pages 12 à 13

■ flash

Un contrat avec l'ARS engageant
la dynamique de notre CHU
page 16



p.8

■ culture

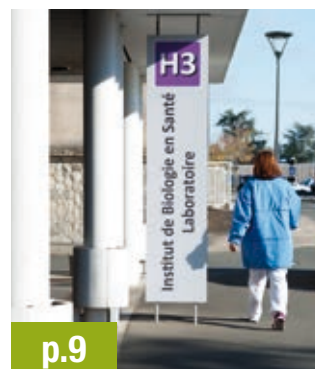
page 20

■ bienvenue

page 21 à 22

■ carnet

page 23



p.9



p.6



p.12

Directeur de la publication : Cécile Jaglin-Grimonprez
Rédactrice en chef : Anita Rénier
Responsable de la rédaction : Audrey Capitaine
Responsable conception graphique : Camille Baranger

Comité de Rédaction

N'hésitez pas à prendre contact avec l'un de ses membres si vous souhaitez intégrer le comité ou proposer une idée d'article.

Camille Baranger, chargée de communication - Direction de la communication, tél. 57996 - Delphine Belet - Audrey Capitaine, rédactrice - Direction de la communication, tél. 57997 - Alexandra Georgeault, cadre de santé - Pneumologie - Pôle D, tél. 54782 - Christine Gohier, secrétaire - Direction de la communication, tél. 55333 - Catherine Jouannet, photographe - Cellule audiovisuelle, tél. 53949 - Laurence Lagarce, praticien hospitalier - Département de biologie des agents infectieux et pharmacotoxicologie, tél. 54554 - Céline Le Nay, Directrice des affaires médicales, tél. 53400 - Véronique Pelerbe, hôtesse - Accueil des usagers, tél. 54373 - Marie-Laure Pinson, cadre de santé 50% UPLIN/ 50% chargée de mission tutorat DDS, tél. 55805 - tél. 54036 - Anita Rénier, Directrice de la communication - Direction de la communication, tél. 55333 - Josiane Salin, retraitée cadre supérieur de santé .

Ont contribué à ce numéro

Pr Cédric Annweiler ; Laurence Blain ; Laura Bodineau ; Dr Guillaume Bouhours ; Dr Natacha Bouhours-Nouet ; Silvana Bourdon ; Olivier Buffet ; Elisabeth Charria ; Lydie Gachet ; Julien Gaschet ; Karine Gillette ; Dr Adib Hemade ;

Dr Nathalie Jousset et le service de médecine légale ; Laurence Laignel ; Fairouz Lalmi ; Nicolas Lemonnier ; Dr Gaël Le Roux ; Charly Merlet ; Marie-Laure Pinson ; Eric Prudhomme ; Angéline Rivet ; Clément Triballeau ; Laurence Virmont.

à l'heure H

Rédaction : 4, rue Larrey - 49933 ANGERS
cedex 9

Tél. : 02 41 35 53 33

E-mail : alheure-h@chu-angers.fr
ou directioncommunication@chu-angers.fr

Revue tirée à 6 600 exemplaires et distribuée gratuitement au personnel du CHU d'Angers et aux médecins libéraux de Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe

N° ISSN 0988-3959 - Dépôt légal : juin 2019

Crédit Photos : Pour l'ensemble des photos ; Catherine Jouannet - Cellule audiovisuelle du CHU Angers ; p 8 : Albert photographie (Plan blanc).

Rédacteur associé : Christophe de Bourmont - christophe@docteursmots.fr

Conception - réalisation - impression sur papier recyclé : NICOLAS TSEKAS
nicolas.tsekas@sfr.fr

Régie publicitaire : Christine Gohier - Direction de la communication CHU - Tél. 02 41 35 53 33



Fusion CHU - Saint-Nicolas : vers un établissement public unique pour l'agglomération angevine

Trois questions à Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU d'Angers

Qu'est-ce qui a motivé la fusion de l'hôpital Saint-Nicolas et du CHU ?

C'est l'aboutissement logique des liens forts et historiques qui unissent ces deux établissements. Depuis 2005, le Directeur Général du CHU dirige également Saint-Nicolas. De nombreuses synergies se sont dès lors installées au niveau administratif, et le CHU apporte régulièrement à Saint-Nicolas un soutien technique.

Dans ce contexte, la fusion s'impose comme une solution pragmatique pour mutualiser les ressources, leur attractivité et simplifier le fonctionnement collaboratif. Elle permet surtout de formaliser un projet médical cohérent et complet, basé sur la complémentarité des expertises et des spécificités.

Quels sont les bénéfices attendus ?

Au 1^{er} janvier 2020, Saint-Nicolas deviendra le 9^e pôle du CHU, le "Pôle médico-social". À ce titre, il aura accès à des services supports plus étoffés : gestion patrimoniale, services numériques, gestion administrative et financière. Il intégrera naturellement les procédures externes menées par le CHU (contrats d'objectifs et de moyens, certification, etc.). Par ailleurs, cette fusion - espérée depuis de nombreuses années indépendamment des plans de modernisation des deux établissements - permettra aussi de mieux nous coordonner autour d'un plan de retour à l'équilibre.

Pour les agents, la fusion ouvre des perspectives de carrière plus larges, dans le cadre des mobilités internes. Pour les praticiens hospitaliers, cela va générer une dynamique accrue en particulier entre le nouveau pôle et le service de gériatrie, notamment en matière de recherche. Quant aux patients, ils disposeront d'une filière intégrée complète et fluide, alliant les activités de court séjour et de soins de suite, avec un accès facile aux actes techniques et à des places en séjour long.

Quelles sont les grandes étapes du projet ?

Les grandes lignes du projet ont été exposées aux instances dirigeantes des deux établissements fin 2018. Une assemblée générale a été organisée avec le personnel de Saint-Nicolas afin de répondre aux questions et lever les inquiétudes liées au changement.

Le projet médical commun a été lancé dès janvier 2019, avec le transfert effectif des lits d'USLD* du CHU vers Saint-Nicolas. Un comité de pilotage et des groupes de travail opérationnels ont été constitués avec des participants des deux établissements. Cet été auront lieu les différentes validations du dossier par les tutelles et instances respectives.

Le second semestre sera consacré à la mise en place des outils opérationnels et à l'harmonisation des pratiques. L'objectif n'est pas forcément que tout soit rédigé d'ici au 1^{er} janvier 2020 mais que le fonctionnement administratif soit assuré pour que les équipes puissent s'accorder le temps nécessaire pour apprendre à travailler en bonne complémentarité.

Cette complémentarité existe déjà depuis longtemps dans les faits ; la fusion l'actera et la facilitera. Et en tant que chef d'établissement des deux hôpitaux, je me réjouis sincèrement du rapprochement de leurs communautés qui ont en commun valeurs et professionnalisme.

*USLD : Unité de soins de longue durée

Cartable connecté : visite de Marc Lavoine en pédiatrie

Le 24 octobre dernier, le chanteur Marc Lavoine s'est rendu au CHU dans le cadre du déploiement du "cartable connecté" en pédiatrie. Il y a rencontré les soignants et Robin, jeune patient qui a pu profiter de cet équipement pour poursuivre sa scolarité durant son hospitalisation au CHU.

"Mon cartable connecté" est un outil qui permet aux enfants hospitalisés de rester en contact avec leur classe, leur école et leurs camarades, un lien qui est essentiel durant la maladie. L'enfant suit les cours sur une tablette et peut interagir avec sa classe, poser des questions et recevoir des documents.

Ce projet est porté par l'association Le Collectif, présidée par Abdel Aïssou et parrainée par Raymond Domenech et Marc Lavoine, avec le partenariat de l'Éducation nationale.

Depuis janvier 2017, notre CHU a pu proposer ce dispositif à 3 enfants, grâce au financement offert par SCO Fondation. L'oncologie pédiatrique a notamment été dotée d'un cartable connecté.



Toxicologie : un bulletin d'information pour les hospitaliers

"Vigil'Anses", c'est le nom du bulletin des vigilances de l'Anses* destiné aux professionnels de santé. Tous les 4 mois, l'agence publie des articles synthétiques sur des sujets variés, basés sur les expertises et les actualités des centres antipoison de l'Hexagone, dont celui du CHU. C'est ainsi que dans le dernier bulletin d'information, il est question de l'intoxication locale au métam-sodium (qui a fait l'objet d'un Plan blanc, pour plus de détails voir en page 8).

EN SAVOIR + Vous souhaitez recevoir ce bulletin ? Abonnez-vous à la Newsletter de l'Anses ou téléchargez Vigil'Anses sur : vigilances.anses.fr

*Anses : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'environnement et du travail.



Outre leur aspect esthétique, les photos installées dans les couloirs incitent les patients à aller marcher.

Une exposition photo pour joindre l'utile à l'agréable

Depuis quelques mois, les couloirs du service de chirurgie cardiovasculaire et thoracique sont ornés de magnifiques photos de paysages. Une initiative qui n'est pas seulement décorative ! Cette exposition permanente a été conçue dans deux buts précis : inciter les patients à bouger et marcher, ce qui est conseillé dans les pathologies vasculaires, et offrir un environnement agréable et un projet fédérateur aux personnels de santé.

Un groupe pluridisciplinaire de professionnels a sélectionné les photos de vacances mises à disposition par les collègues. 46 ont été retenues et ornent désormais le service.

L'exposition démarre dès la porte d'entrée du service de consultation, elle est donc visible dès le premier rendez-vous. Un dépliant remis aux patients leur explique la démarche et indique les lieux où les photos ont été prises : cela les incite à aller voir les différents clichés et à en discuter entre eux. Et donc à bouger !

Dons d'organes : un stand pour sensibiliser les étudiants

En décembre 2018, la cellule santé de l'Association des Étudiants en Soins Infirmiers d'Angers (AESIA) a mené une action d'information sur le don d'organes afin de sensibiliser et de répondre aux questions des étudiants en soins infirmiers (ESI). En collaboration avec l'équipe de Coordination Hospitalière de Prélèvements d'Organes et de Tissus (CHPOT) du CHU et des bénévoles de l'association France ADOT 49, un stand s'est tenu dans une des salles de l'Institut de Formation en Soins Infirmiers (IFSI).

Cette opération a permis d'informer une quarantaine d'étudiants venus de différentes filières de santé (soins infirmiers, pharmacie, médecine et sages-femmes). En parallèle, France ADOT a mené une action de sensibilisation au don de moelle osseuse qui a convaincu six donneurs potentiels.

Congrès Ouest Transplant : le CHU accueille les équipes en charge des prélèvements et greffes

Le 16 novembre 2018, le CHU d'Angers a organisé le 29^e congrès de l'association Ouest Transplant au centre d'affaires Terra Botanica. Cet événement de haut niveau scientifique réunit les équipes médicales et paramédicales en charge des prélèvements et des greffes d'organes et de tissus du Grand Ouest, du Centre, de Poitou-Charentes et du Limousin. Cette association a pour but de promouvoir le prélèvement et la greffe. Cette structure compte une centaine de membres actifs avec une quarantaine d'établissements représentés. Très impliqué dans le prélèvement et la greffe d'organes, le CHU appartient au Réseau ligérien des prélèvements d'organes et de tissus.



Anne Courrèges, Directrice Générale de l'Agence de la biomédecine et le Dr Laurent Dubé, médecin coordonnateur du prélèvement au CHU.

Maladies rares : mobilisation des experts angevins

À l'occasion de la dernière édition du Téléthon, en décembre 2018, plusieurs professionnels de santé du CHU et leurs patients se sont impliqués en témoignant devant les caméras de télévision. Le Pr Vincent Procaccio, chef du laboratoire de génétique moléculaire, a expliqué lors du journal de France 3 Pays de la Loire l'utilité des dons pour la recherche. Le Dr Julien Durigneux, neuropédiatre, a accompagné sur le plateau national de France 2 sa patiente Eugénie, souffrant d'amyotrophie spinale. Enfin, Hajar Courtois, jeune maman atteinte elle aussi d'amyotrophie spinale et suivie par les Drs Céline Lefèbvre et Florence Biquard, du service gynécologique, est venue raconter sur France 2 sa grossesse en cours.

Cette même semaine, au CHU, l'association Vaincre la Mucoviscidose s'est vu remettre un chèque de près de 71 000 €. Ce don correspond à la collecte réalisée lors de la Virade de l'espoir, organisée en septembre au lac de Maine. Il permettra de financer des actions en faveur de patients souffrant de la mucoviscidose pris en charge par les professionnels de santé du Centre de Ressources et de Compétences sur la Mucoviscidose (CRCM) du CHU.

Enfin, le 22 mars dernier, une délégation de l'AFM-Téléthon a visité le centre de référence des maladies rares neuromusculaires du CHU. Menée par Laurence Tiennot-Herment, la présidente de l'Association Française contre les Myopathies, la délégation a ensuite rencontré les Prs Dominique Bonneau et Vincent Procaccio à l'Institut de Biologie en Santé, afin d'aborder les questions de la recherche et du diagnostic.

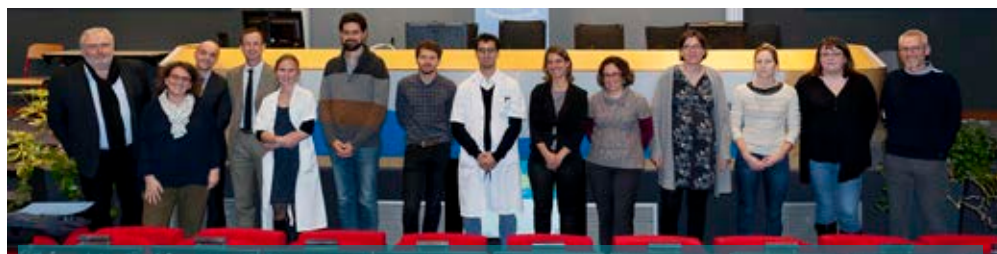


La délégation de l'AFM Téléthon aux côtés du Pr Christophe Verny, des Drs Julien Cassereau et Marco Spinazzi.

Jeunes chercheurs : neuf lauréats pour la 10^e édition

Pour sa dixième édition, l'appel d'offres interne organisé par le CHU a choisi de soutenir huit études médicales et une étude paramédicale.

**DRCI : Délégation à la recherche clinique et à l'innovation*



Les neuf lauréats entourés par Sébastien Tréguenard, Directeur général adjoint du CHU ; Pr Alain Mercat, vice-président du directoire chargé de la recherche ; Pr Nicolas Lerolle, doyen de la faculté de médecine ; Pr Isabelle Pellier, présidente du conseil scientifique de la DRCI* ; Laurent Poiroux, cadre supérieur de santé et coordonnateur paramédical de la recherche.

Un job-dating pour les recrutements d'été

Afin d'anticiper l'organisation des remplacements des infirmier.e.s et aides-soignant.e.s lors des congés d'été, le CHU et l'hôpital Saint-Nicolas ont organisé le 29 mars dernier un job-dating au sein de l'IFSI. L'opération a rencontré un beau succès et près de 140 postes ont pu être pourvus.



Les candidats ont pu échanger avec des hospitaliers de l'établissement, présents pour l'occasion.

Ophtalmologie : opérations de dépistage du glaucome et de la macula

Le service d'ophtalmologie s'est associé à deux actions de dépistage grand public. En décembre, le bus du glaucome a fait escale à Angers. Ce camion aménagé, créé par l'UNADEV, sillonne le territoire français afin d'informer sur la maladie et proposer une consultation gratuite. Durant trois jours, des ophtalmologistes du CHU ont ainsi reçu des personnes de plus de 40 ans pour effectuer un dépistage d'une dizaine de minutes.

L'autre opération se déroule du 24 au 28 juin : le CHU participe aux Journées nationales de la macula, en offrant là aussi un dépistage gratuit de pathologies encore mal connues comme la DMLA* et la maculopathie diabétique.

**DMLA : Dégénérescence maculaire liée à l'âge*

Une semaine pour renforcer la sécurité des patients

À l'occasion de la 8^e semaine de la sécurité des patients, du 26 au 30 novembre derniers, le CHU a organisé plusieurs ateliers et conférences ouverts à tous. Au programme notamment, différents jeux et interactions pour alerter sur les dangers des médicaments et insister sur l'importance de l'hygiène des mains.



"L'armoire des erreurs", l'un des jeux interactifs proposés durant la semaine de la sécurité des patients.

Prévention du cancer colorectal : escale au CHU pour le Côlon Tour

Organisé par la Ligue contre le cancer à l'occasion de Mars Bleu, mois de sensibilisation au cancer du côlon, le Côlon Tour sillonne les routes de France pour informer, prévenir et inciter au dépistage du cancer colorectal.

Ce dispositif événementiel, constitué d'un spectaculaire côlon gonflable de 12 mètres et de différents stands d'information, a fait escale au CHU les 20 et 21 mars derniers. Plusieurs médecins du service d'hépatogastro-entérologie et oncologie digestive y ont participé.

400 personnes ont été accueillies sur ces deux journées de prévention, des patients et leurs proches, mais aussi des hospitaliers et des étudiants en santé notamment.



Le côlon gonflable de 12 mètres, propriété de la Société Française d'Endoscopie Digestive, où peut circuler le public afin de comprendre le processus de survenue du cancer.

Vers un campus sans tabac

À l'initiative du président de la Commission Médicale d'Établissement le Pr Erick Legrand, le CHU s'apprête à devenir un "campus sans tabac" dès novembre 2019. Cette démarche, en plein déploiement au niveau national, se traduira notamment par le respect des zones fumeurs et la mise en application de règles plus strictes en matière de comportement et d'exemplarité de la part des hospitaliers.

En amont de cette action, le CHU s'est associé à la 5^e édition de la Journée Citoyenne de la ville d'Angers, le dimanche 19 mai 2019, en proposant aux volontaires de ramasser les mégots de cigarettes sur le site du CHU. Une façon pour les habitants d'Angers de participer à la lutte contre le tabagisme au sein même de l'établissement.

Mois sans tabac 2018 : les équipes du CHU à la rencontre des habitants

Pour accompagner le "Mois sans tabac", l'équipe de l'unité de coordination de tabacologie du CHU s'est particulièrement impliquée sur le terrain en novembre dernier. Chaque mardi du mois, les hospitaliers sont allés à la rencontre des habitants d'Angers, dans les maisons de quartier des Hauts de Saint-Aubin, de Monplaisir, de Belle-Beille et de La Roseraie. À leurs côtés, étaient également présents la Ligue contre le cancer, l'association SIEL bleu, l'ASPTT, l'ANPAA.... Ils ont pu répondre aux questions des Angevins et leur proposer des rendez-vous avec des tabacologues du CHU. Une initiative très bien reçue par les habitants.



L'équipe de l'unité de coordination de tabacologie du CHU s'est déplacée à la rencontre des Angevins chaque semaine durant le mois de novembre.

Prévention de l'AVC : les parcours du cœur de passage à Angers

Organisés par la Fédération française de cardiologie, les parcours du cœur sont un événement itinérant destiné à informer le public sur les maladies cardiovasculaires, conseiller sur les bonnes règles d'hygiène de vie et apprendre à repérer les signes d'AVC et à réagir si besoin de façon adéquate.



Les parcours du cœur 2019 se sont arrêtés à Angers le 27 avril dernier, au jardin du Mail. Plusieurs médecins, infirmiers, élèves infirmiers et étudiants en santé de l'unité neuro-vasculaire du CHU y ont participé.

L'arrondi en caisse, un petit geste pour améliorer le quotidien des patients

À l'initiative du service mécénat, la cafétéria et la boutique Relais H situées sur le campus hospitalo-universitaire ont accepté de mettre en place l'opération "Arrondi en caisse". Lors de son passage en caisse, le client peut proposer d'arrondir le montant de sa commande à l'euro supérieur. Les quelques centimes de différence serviront à financer des actions culturelles auprès des patients : musiciens, conteurs...

Menée de fin janvier à début mai, l'opération est destinée à être reconduite ponctuellement.

Étude ECSMOKE, une aide au sevrage tabagique

Notre CHU est l'un des 12 établissements de santé partenaires de l'étude nationale ECSMOKE, destinée à évaluer l'efficacité de la cigarette électronique dans l'aide au sevrage tabagique. Les participants se voient offrir une consultation de tabacologie, une prise en charge et un suivi gratuits. Le recrutement des patients est encore en cours : les personnes intéressées peuvent se faire connaître auprès du secrétariat de pneumologie : 02 41 35 58 45.

■ Passeport santé : visite du secrétaire d'État Adrien Taquet

Adrien Taquet, secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, est venu le 8 mars dernier découvrir au CHU le "passeport santé". Ce dispositif original permet aux mineurs non accompagnés arrivés dans le département de bénéficier d'une prise en charge sanitaire de base, rapide et sécurisée en vue de leur intégration scolaire et/ou professionnelle.

Le "passeport santé" est remis à chaque jeune migrant mineur non accompagné (MNA) par l'UCTS (Unité conseil technique santé) du Conseil départemental du Maine-et-Loire. Ce document détaille, étape par étape, le parcours de soins de base que le jeune doit réaliser sous 3 mois (entretien d'arrivée, dépistages et prélèvements, vaccinations, consultation de synthèse) et précise ses dates de rendez-vous médicaux. Le passeport s'appuie sur un réseau territorial d'acteurs de santé parmi lesquels le laboratoire de parasitologie mycologie, avec le Dr Ludovic de Gentile, et le service des maladies infectieuses et tropicales du CHU.



Adrien Taquet, secrétaire d'État auprès de la ministre des Solidarités et de la Santé, aux côtés de Cécile Jaglin-Grimonprez, Directrice Générale du CHU.

■ Un don de Groupama pour l'accueil des patients en neurologie

Le 24 avril, Groupama Loire Bretagne a remis au CHU une dotation de 5 000 € au nom de la Fédération du Maine-et-Loire. Cette somme est destinée à améliorer l'accueil des patients en hospitalisation de jour dans le service de neurologie et maladies rares.



Ingrid Bernier, présidente de la Fédération du Maine-et-Loire, Bruno Martin, animateur institutionnel, Magali Duval, chargée de mission mécénat et RSE, Lydie Pinon, référente Fondation pour Groupama Loire Bretagne, le Pr Christophe Verny, chef du service neurologie et maladies rares du CHU, Sébastien Tréguenard, directeur général adjoint de l'établissement et Charlotte Huet, chargée de mécénat au CHU.

■ Les experts de la simulation réunis à Angers

À l'occasion du Global Forum - le rendez-vous international de l'innovation et de la créativité - les 8, 9 et 10 octobre 2019, le centre de simulation en santé du CHU et de l'Université d'Angers réunira pour la première fois les experts mondiaux de la simulation. Scientifiques, représentants d'académies, d'entreprises, d'industries et de centres de formation se retrouveront lors de la 1st International Conference for Multi-aera Simulation. Une approche multisectorielle, aussi bien scientifique qu'automobile, maritime, industrielle, militaire, etc. Présidé par le Pr Jean-Claude Granry, à la tête du centre de simulation All'Sims, ce congrès international confirme l'expertise du CHU en matière de simulation.

■ Déménagement du CRC

Créé en réponse au souhait du ministère de la Santé de soutenir la recherche clinique au sein des établissements de santé, le Centre de Recherche Clinique (CRC) est une plateforme opérationnelle mise à disposition des investigateurs et des équipes de soins engagées dans un projet de recherche.

Le CRC du CHU, qui était installé à Robert-Debré depuis sa création en 2012, a déménagé. Depuis l'an dernier, il est localisé au 4^e étage du bâtiment Larrey 2, dans des locaux refaits à neuf et équipés de deux lits dédiés à la recherche, d'un laboratoire pour le conditionnement des échantillons et de tout l'environnement nécessaire à la conduite d'un protocole en recherche clinique.

■ Santé sexuelle : ouverture d'une antenne du CeGIDD à Segré

Le Centre Gratuit d'Information, de Dépistage et Diagnostic (CeGIDD 49) du CHU dispose désormais d'une antenne à Segré-en-Anjou-Bleu, au sein du Pôle santé Simone-Veil. Depuis le 14 février, des consultations dédiées à la santé sexuelle, des dépistages gratuits et des prises en charge médicales y sont proposés, un jeudi sur deux (les semaines impaires). Cette antenne segréenne participe ainsi à l'amélioration de l'offre de prévention, de dépistage et de soins en matière de santé sexuelle auprès de la population du Nord Anjou.



Le Dr Valérie Delbos, médecin au CeGIDD et Nathalie Derenne, infirmière au CeGIDD, dans la nouvelle salle de consultation segréenne.

Plan blanc : une mobilisation exemplaire

Comme tous les établissements hospitaliers français, le CHU dispose d'un Plan blanc qui décrit et organise les mesures exceptionnelles permettant de faire face à un afflux soudain de personnes à prendre en charge, suite à une urgence sanitaire (catastrophe, incendie, attentat...). Le Plan blanc définit l'ensemble des moyens matériels et humains susceptibles d'être mobilisés, ainsi que les modalités de leur mise en place. Ce dispositif est révisé annuellement et fait l'objet d'exercices réguliers.

Un Plan blanc et un exercice

L'automne dernier, le CHU d'Angers a pu démontrer l'efficacité de son organisation à deux reprises. Le 9 octobre, un Plan blanc a été déclenché dans la matinée pour accueillir des personnes exposées à un pesticide épandu en plein champ à proximité d'une pépinière de Brain-sur-l'Authion. Sur les 61 personnes impliquées, 17 présentaient une intoxication avec irritation des voies respiratoires et oculaires. Elles ont été prises en charge au CHU pour un rinçage des yeux et une nébulisation (inhalation d'un produit dilatant les bronches). Toutes ont pu quitter l'établissement au bout de quelques heures.

Le 14 novembre, à la demande du Préfet de Maine-et-Loire, le CHU a participé à un exercice de sécurité civile. Basé sur un scénario d'attaque terroriste dans un amphithéâtre de la faculté de santé de l'université, cet exercice avait pour but de tester la mise en œuvre des Plans blancs du CHU et de la Clinique de l'Anjou, et de vérifier la bonne coordination entre les



Prise en charge simulée d'une victime en urgence absolue au déchocage par les hospitaliers du CHU lors de l'exercice de sécurité civile du 14 novembre 2018.

différents acteurs : services de l'État, justice, forces de secours et de sécurité, établissements de santé, mais aussi personnels de l'université.

Une cinquantaine de victimes simulées ont été prises en charge au CHU, qui a ainsi fait preuve de l'efficacité de ses procédures. ■



ESPACES ATYPIQUES

ANGERS

Le réseau d'agences immobilières expert en immobilier contemporain

ESPACES-ATYPIQUES.COM



DOUBLE ANGEVINE AUX LIGNES REDESSINÉES

ANGERS | 49100 | 555 000€ | 160 m² | DPE : NC

20 PLACE IMBACH, 49100 ANGERS - 02 52 35 27 27 - ANGERS@ESPACES-ATYPIQUES.COM

30 AGENCES EN FRANCE SPÉCIALISÉES DANS L'HABITAT HORS NORME POUR VOUS ACCOMPAGNER DANS VOS PROJETS

Une signalétique clarifiée pour faciliter l'arrivée dans le service de soins

Finis le temps où usagers et visiteurs peinaient à se repérer au sein des 36 hectares de l'établissement. 2018 aura été l'année d'une clarification de l'accueil au sein du CHU.

La nouvelle signalétique, tant attendue et qu'appelaient de leurs vœux professionnels de santé et usagers, est sortie de terre en fin d'année dernière.

Cette signalétique aura fait l'objet au préalable d'une vaste concertation, intégrant les attentes exprimées par les usagers, entre autres à l'occasion du Forum citoyen (2014/2018).

Le campus hospitalo-universitaire est désormais virtuellement découpé en sept quartiers, chacun identifiable par une couleur et une lettre (B à H). Panneaux directionnels, plans grand format, tables d'orientation, totems d'information sont désormais installés sur l'ensemble du site et permettent de rejoindre plus aisément les bâtiments et services recherchés.

Cette signalétique sera complètement opérationnelle après sa déclinaison sur les supports d'information des usagers ou encore l'adaptation d'un plan interactif sur le site internet du CHU envisagées pour 2019. ■



L'entreprise Elite et Greleg s'est chargée de la fabrication et de la pose de cette nouvelle signalétique.



Aux carrefours stratégiques, des totems directionnels permettent aux usagers de s'orienter vers le quartier souhaité.



Les entrées de bâtiments sont désormais bien identifiées.



Des "relais informations services" avec infos pratiques et plans de quartier sont répartis sur le campus hospitalo-universitaire.



À chaque quartier sa couleur. Ici, le jaune pour Hôtel Dieu Nord.

À la découverte de la médecine légale

Contrairement aux idées reçues, le service de médecine légale ne s'occupe pas que des décès ! La majeure partie de son activité concerne l'examen et l'accompagnement des victimes de violences, dans le but d'aider la justice à rendre ses décisions.



L'équipe de médecine légale lors d'un staff hebdomadaire, avec le Dr Nathalie Jousset, chef de service (3^e en partant de la droite).

Dirigé par le Dr Nathalie Jousset, le service de médecine légale est composé de l'Unité médico-judiciaire (UMJ), chargée de la victimologie, et de l'Institut médico-légal (IML) pour la thanatologie. Il compte des médecins, infirmières, psychologues, secrétaires, assistante sociale, agents et cadre de santé. La direction du service et l'UMJ se situent au troisième étage du bâtiment des Quatre Services, et l'IML au sein du bâtiment de la chambre mortuaire.

Aider la justice à évaluer la gravité des violences

Considérés comme des collaborateurs occasionnels de la justice, les médecins légistes interviennent sur réquisition des officiers de police judiciaire (gendarmes, policiers) ou de la justice (procureur, juge d'instruction).

"Notre mission, explique le Dr Deborah Iwanikow, médecin légiste, est d'informer le magistrat sur la gravité des violences subies. Sur rendez-vous (sauf urgences), nous recevons en consultation des personnes majeures et mineures qui ont porté plainte ou pour lesquelles une enquête est en cours dans le cadre de violences. Il peut s'agir de violences conjugales, de harcèlement scolaire, sexuel, moral, d'accident sur la voie publique, d'agression sexuelle, de coups et blessures, de maltraitance... Un médecin légiste est d'astreinte en dehors des horaires d'ouverture du service. L'UMJ a effectué près de 3 000 consultations en 2018.

Nous effectuons un état des lieux des blessures et évaluons le retentissement psychologique sur chaque victime. Nous l'informons sur les associations d'aide aux victimes (soutien psychologique, information juridique) vers lesquelles elle peut se tourner. Un suivi psychologique peut être initié par les psychologues du service selon la situation.

Puis nous établissons un rapport écrit adressé à la justice, dans lequel nous estimons le nombre de jours d'ITT (incapacité totale de travail) lié à la gravité du préjudice subi. C'est un indicateur utilisé par la justice pour appliquer les sanctions pénales."

Aider la justice à déterminer les causes du décès

L'Institut médico-légal est sollicité en cas de décès inattendu ou suspect. Le médecin légiste se déplace si besoin, dans le cadre de l'enquête judiciaire, pour réaliser les examens de levée de corps. Son rôle est d'apporter les informations médicales importantes pour l'enquête, notamment la datation du décès. Le magistrat peut décider ensuite de faire pratiquer une autopsie pour déterminer la cause exacte de la mort.

"L'autopsie, précise le Dr Stéphane Malbrancque, répond à un protocole rigoureux et se termine par un temps de restauration du corps afin d'effacer les traces de l'intervention, dans une volonté et une obligation de respect des corps et des familles. Comme l'UMJ, nous devons être très réactifs."

Le service de médecine légale du CHU réalise les levées de corps et autopsies pour les départements de Maine-et-Loire, Sarthe et Mayenne. 555 corps ont été ainsi examinés en 2018.

Aider les soignants dans le cadre de leur travail

Sophie Mareni, infirmière cadre de santé, précise que "le service peut aussi être sollicité par des soignants du CHU ou en dehors, qui ont besoin d'un avis, par exemple en cas de suspicion de maltraitance (violences conjugales ou sur personnes âgées...). Nous avons mis en place une activité ambulatoire au sein du CHU : les infirmières, en lien avec un médecin légiste référent, interviennent auprès des équipes pour faire de la détection et conseiller les patients en vue d'une éventuelle procédure pénale.

Depuis septembre, nous avons entamé une campagne d'information auprès des différents services du CHU. Notre service est souvent méconnu. Nous sommes disposés à vous proposer nos compétences afin de vous aider dans ces prises en charge très spécifiques." ■



Catherine Allain (à gauche) et Stéphanie Castellani (à droite), infirmières de l'UMJ.

Allegro : un dispositif de recherche et d'expérimentation au service du bien-vieillir

Le CHU d'Angers a créé en novembre 2018 le premier living lab gériatrique hospitalier de France, baptisé Allegro (Angers Living Lab En Gériatrie hOspitalière). Coordonné par le Pr Cédric Annweiler, chef du service de gériatrie, cet incubateur d'innovations est doté d'une chambre d'hospitalisation connectée. Il permet d'expérimenter des technologies innovantes destinées aux seniors.

Un living lab est un lieu partagé où des acteurs privés et publics collaborent pour tester en "grandeur nature" des solutions et des outils innovants. Sur plus de 300 living labs recensés à ce jour - 10 % concernant la santé - Allegro est le seul à s'appuyer sur une chambre d'hospitalisation expérimentale pour évaluer les besoins des seniors malades.

Une approche plurielle et pragmatique

Le dispositif Allegro repose sur la synergie entre un incubateur d'idées et une chambre expérimentale connectée :

- Des ateliers bimensuels réunissent partenaires et usagers pour favoriser l'émergence de nouvelles idées, à partir des besoins réels des usagers et dans une logique de co-conception.
- Puis la chambre expérimentale connectée aménagée au cœur du service de gériatrie aiguë permet aux chercheurs et industriels de tester et valider leurs solutions en conditions réelles.

La rencontre de l'excellence médicale et de l'innovation industrielle

Plusieurs équipements et services sont ainsi expérimentés au CHU. Le simulateur de balades virtuelles *Cycléo* de Cottos Medical vise à aider à diagnostiquer les dégénérescences cognitives. L'application *Cogilus*, développée par Digitamine, propose des exercices



Allegro a notamment bénéficié du soutien de la fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France, représentée par sa déléguée générale Danuta Pieter, aux côtés du Pr Cédric Annweiler, Cécile Jaglin-Grimonprez et Frédéric Noublanche, pilote du living lab Allegro.



À l'occasion de la Connected week en novembre 2018, le grand public et les acteurs économiques régionaux découvraient le living lab Allegro.

neuropsychologiques adaptés. La chaussure connectée *E-vone* du groupe Eram alerte les secours en cas de chute. Le stimulateur mural interactif *LE QOOS®* favorise la prévention du risque de chute. Le coussin connecté *Gaspard* de la société Captiv évite la formation des escarres. La tablette ergonomique *ARDOIZ* développée par Tikeasy (groupe La Poste) est destinée aux seniors en situation de fragilité.

Un projet encadré et soutenu, d'envergure européenne

Allegro est arbitré par un conseil scientifique comprenant notamment le Centre de recherche sur l'autonomie et la longévité du CHU, la Cité de l'objet connecté d'Angers, le Centre d'expertise national des technologies de l'information et de la communication pour l'autonomie, ou encore le Gérotopôle des Pays de la Loire. Son rôle est d'évaluer la pertinence et la faisabilité des projets soumis à l'équipe.

Allegro est soutenu par la Fondation Hôpitaux de Paris – Hôpitaux de France et par Angers Loire Métropole. Un partenariat a été signé avec le réseau national d'ergothérapeutes

Domus Prévention, avec lequel l'équipe du Pr Cédric Annweiler mène des projets communs de recherche depuis 2016. Enfin, Allegro intégrera le réseau européen des living labs ENoLL (European Network of Living Labs) afin d'être clairement identifié sur l'échiquier international. ■



Ici, le vélo immersif *Cycléo*, qui vise à diagnostiquer les dégénérescences cognitives. Dans le cadre de son utilisation, les gériatres travaillent en collaboration avec le service de médecine du sport.

LE BIEN-VIEILLIR, UN ENJEU MAJEUR ET INCONTOURNABLE

Français de plus de 60 ans : 15 millions en 2018, 24 millions en 2060.

Français de plus de 85 ans : 1,4 million en 2018, 5 millions en 2060.

8 % des plus de 60 ans et 20 % des plus de 80 ans sont dépendants.

(source : INSEE avril 2018)

Pancréas artificiel en pédiatrie : le CHU à la pointe de la recherche



Depuis fin 2018, le CHU est l'un des quatre établissements français à participer à l'étude nationale Freelifx Kid AP. Objectif : évaluer "l'efficacité d'une insulinothérapie en boucle fermée sur le contrôle du diabète de type 1 chez l'enfant pré pubère en vie réelle". Explications par le Dr Natacha Bouhours-Nouet, pédiatre au sein du service d'Endocrinologie diabétologie pédiatriques du Pôle Mère-Enfant.

Entretien entre le Dr Natacha Bouhours-Nouet, diabétologue pédiatre et Manon, jeune diabétique de type 1 âgée de 10 ans et ses parents pour lui présenter le dispositif de pancréas artificiel à l'étude.

Le diabète de type 1 est insulino-dépendant et se révèle en général chez des sujets jeunes. Le seul traitement possible est l'administration d'insuline. Il existe actuellement deux choix thérapeutiques : soit le patient effectue lui-même plusieurs injections sous-cutanées par jour, soit il est équipé d'une pompe à insuline, dispositif portable qui injecte l'insuline sous la peau via un cathéter. Pour adapter les doses, le patient doit mesurer sa glycémie 4 à 6 fois par jour en se piquant le bout d'un doigt, ou bien en utilisant un dispositif de "flash monitoring" (capteur inséré sous la peau et délivrant l'information sur un lecteur de glycémie ou un smartphone). Le flash monitoring est remboursé en France depuis 2017, ce qui a constitué une avancée majeure pour les patients. Mais ces méthodes d'ajustement

des doses d'insuline restent contraignantes, surtout chez les jeunes enfants qui ne sont que partiellement autonomes pour leur traitement, et les patients demeurent confrontés au risque d'hypoglycémie, à une grande variabilité glycémique au cours de la journée, et à des difficultés techniques.

Le pancréas artificiel : un grand pas vers un système plus autonome

"Le rêve de tout diabétologue et de tout patient est de pouvoir "fermer la boucle" : c'est-à-dire que la glycémie soit mesurée en temps réel et transmise directement au dispositif d'administration d'insuline, lequel adapte automatiquement la dose délivrée" explique le Dr Natacha Bouhours-Nouet, pédiatre-

diabétologue. Ce système de boucle fermée, appelé "pancréas artificiel", se développe depuis quelques années et fait l'objet d'une concurrence soutenue entre plusieurs équipes dans le monde, dont celle du Pr Éric Renard au CHU de Montpellier, précurseur en France.

Le Dr Bouhours-Nouet précise : "Nous avons participé il y a trois ans au premier essai français pédiatrique de pancréas artificiel, aux côtés des CHU de Montpellier, Tours et de l'hôpital Robert-Debré à Paris. Les résultats publiés en juillet 2018 ont montré que la boucle fermée permettait d'améliorer très nettement l'équilibre glycémique et de protéger le patient des risques d'hypoglycémies profondes. Les effets sont notamment spectaculaires sur l'instabilité glycémique, particulièrement prononcée chez l'enfant."

Freelife Kid AP : le pancréas artificiel dans la vie courante

Une nouvelle étude vient d'être lancée : "Freelife Kid AP". Elle a pour objectif d'évaluer chez l'enfant le rapport bénéfice/risque du pancréas artificiel dans la vie courante, selon qu'il est activé en continu 24h/24 ou actif uniquement durant le sommeil. L'étude porte en France sur 120 enfants de 6 à 12 ans équipés d'un système de boucle fermée fiable et utilisable à domicile, à l'école et lors des activités extra scolaires.

Réalisée sous la promotion du Pr Éric Renard, en lien étroit avec une équipe d'universitaires américains, elle est dirigée au CHU d'Angers par le Pr Régis Coutant, chef du service d'endocrinologie

diabétologie pédiatriques, assisté des Drs Aurélie Donzeau, Jessica Amsellem-Jager et Natacha Bouhours-Nouet, praticiens hospitaliers, ainsi que Claire Meril et Sophie Dublé, infirmières d'éducation pour le diabète de l'enfant, Isabelle Nedellec, diététicienne, et Emmanuel Quemener, attaché de recherche clinique.

Les premières impressions des enfants et familles qui ont commencé l'étude sont une très grande satisfaction. L'équipe partage ce sentiment d'un tournant dans la prise en charge. La boucle fermée constitue un progrès majeur susceptible de modifier profondément le quotidien d'un enfant avec un diabète insulino-dépendant : la recherche sur ce thème est très compétitive au plan international, et le CHU d'Angers sera associé aux publications scientifiques de l'étude. ■



La pompe Tandem® utilisée dans l'essai clinique Freelife Kid AP.

Une équipe mobile pour les adultes diabétiques

En 2016, le service endocrinologie-diabétologie-nutrition (EDN) a créé une équipe de liaison de diabétologie. Objectif : optimiser la prise en charge et le suivi des patients diabétiques hospitalisés dans les différents services du CHU.

L'équipe de liaison de diabétologie comprend un médecin, un interne, deux infirmières et un cadre de santé. Son rôle est d'aider à la prise en charge des patients diabétiques hospitalisés, entrés dans l'établissement pour une autre pathologie et donc dans d'autres secteurs du CHU. L'idée est de repérer le plus tôt possible les patients diabétiques dans leur parcours hospitalier afin d'intervenir en amont pour réguler le diabète et adapter le traitement de la maladie. L'intérêt de cette prise en charge anticipée est non seulement d'optimiser les interactions du traitement avec les soins administrés par ailleurs, mais aussi de raccourcir les durées d'hospitalisation.

Au service des patients et des soignants

L'équipe de liaison de diabétologie intervient au CHU et en consultation auprès de l'ICO :

- Pour introduire un traitement si le diabète est découvert à l'occasion de l'hospitalisation ;
- Pour adapter transitoirement le traitement durant l'hospitalisation, car toutes les pathologies peuvent déséquilibrer le diabète ;

- Pour effectuer l'éducation thérapeutique du patient afin de lui permettre de gérer son traitement en autonomie ;
- Pour former les équipes soignantes afin qu'elles ne soient pas démunies lors de la prise en charge d'un patient diabétique dans leur spécialité : comment doser l'insuline, gérer un incident hypoglycémique, matériel à prescrire, etc. ;
- Pour conseiller le patient et les soignants sur l'organisation du parcours de suivi à distance : médecin traitant, diabétologue...

Une mise en œuvre simple et bien formalisée

Pour solliciter les services de l'équipe de liaison de diabétologie, il suffit d'envoyer une demande par fax, au 53336, en utilisant le formulaire "demande d'avis diabétologie de liaison" créé à cet effet.

Il est important de respecter ce protocole : cela permet à l'équipe de conserver une trace écrite de la demande, et de disposer de toutes les données nécessaires pour intervenir efficacement.

Le but étant de gagner du temps et d'intervenir durant le séjour hospitalier du patient, il faut également penser à faxer la demande le plus tôt possible, sans attendre le jour de la sortie du patient.



Les infirmières de l'équipe mobile de diabétologie se déplacent dans tous les services du CHU.

Un accueil téléphonique spécifique est exclusivement dédié au service des urgences.

Réactivité, continuité et traçabilité

L'équipe est disponible **du lundi au vendredi, de 9h30 à 18h**, et s'engage à fournir une réponse dans la journée. Elle supervise l'impact des changements thérapeutiques effectués, jusqu'à ce que le patient hospitalisé soit correctement équilibré. Toutes ces interventions sont tracées dans le dossier de soins informatisé du patient. ■

Gestion des déchets à risque infectieux (DASRI) : le tri gagnant

Les déchets d'activités de soins à risques infectieux (DASRI) produits par le CHU sont triés et suivent un circuit de traitement sécurisé. Or, ce traitement spécifique coûte six fois plus cher que celui des déchets "classiques". Un tri inapproprié a donc un impact financier et sur la maîtrise du risque ; son amélioration est à la fois une priorité sanitaire et citoyenne.

Début 2018, la Direction des soins a décidé de former l'ensemble de l'encadrement au tri des DASRI. Un module de deux heures a été conçu par l'UPLIN (Unité de Prévention et de Lutte contre les Infections Nosocomiales), avec l'aide du responsable de la prévention des risques professionnels. 80 % des encadrants ont suivi cette formation sur les circuits de traitement des déchets et les bonnes pratiques à adopter.

"Les économies potentielles sont conséquentes, précise Marie-Laure Pinson, cadre à l'UPLIN jusqu'en mai 2018 et désormais en charge de la mise en œuvre des objectifs d'amélioration du circuit des déchets DASRI / DAOM interne au CHU. À titre d'exemple, le CHU de Lyon a réalisé 200 000 € d'économies l'an dernier en améliorant son tri. Et lorsque l'on sait que le Centre Hospitalier de Cholet ne comptait que 8 % de DASRI sur l'ensemble de ses déchets contre plus de 20 % pour le CHU d'Angers à fin 2017, on prend conscience de la marge de manœuvre qui était alors la nôtre !"

Pour valoriser le tri des DASRI auprès des équipes, deux affiches ont été diffusées, complétées par des audits de pratique et des actions pédagogiques.

Fin 2018, Éric Prudhomme a été missionné sur la gestion des déchets. Sa priorité est d'établir une cartographie des déchets sur le CHU, afin de déterminer les actions d'amélioration à mettre en œuvre. Pour toute question, Éric Prudhomme peut être joint au 06 65 81 13 96.

Green Bloc : un accompagnement spécifique pour les blocs

"Chaque intervention chirurgicale génère autant de déchets qu'une famille de 4 personnes



Les contenants adaptés pour l'évacuation des DASRI.



Éric Prudhomme : sa priorité, établir la cartographie des déchets.



Dr Guillaume Bouhours, coordonnateur du conseil central des blocs.

durant une semaine ! » indique le Dr Guillaume Bouhours, coordonnateur du conseil central des blocs. *"Les 38 salles d'intervention et blocs chirurgicaux du CHU produisent près de 40 % des déchets du centre hospitalier."*

Ce constat a poussé le Conseil central des blocs et le Pôle anesthésie-réanimation à lancer le projet Green Bloc. Objectifs : coordonner les pratiques, optimiser le tri, diminuer les DASRI, favoriser le recyclage et éviter les gaspillages.

Des référents volontaires ont été nommés pour chaque bloc opératoire, ainsi que pour les salles de réveil et les réanimations chirurgicales. Après une objectivisation des tris non conformes, une première action du groupe de travail a été menée en s'appuyant sur des mesures simples : réduction du nombre de poubelles dédiées aux DASRI, information, affichage, communication dans les blocs, formations...

"L'objectif, rappelle le Dr Bouhours, était de réduire les DASRI à 10 % des déchets totaux. Nous l'avons dépassé puisqu'au second audit, mené fin janvier 2019, nous sommes à 6 %. Cela permet de réaliser une économie estimée à 30 000 euros / an."

Pour accompagner cette dynamique, l'association Les P'tits Doudous Angevins a intégré le projet Green Bloc avec la valorisation financière du tri de certains matériaux comme le métal (voir article page suivante). Green Bloc poursuit également sa démarche pour approfondir ce travail sur le tri et envisager la valorisation d'autres filières (plastique, papier, carton...). Par exemple, une convention entre le CHU et l'association Les bouchons de l'espoir est en cours de signature pour valoriser le tri des bouchons, dans un premier temps sur le secteur d'action Green Bloc. ■

LA MEILLEURE MOTIVATION, C'EST DE COMPRENDRE LES ENJEUX

Pour Silvana Bourdon, infirmière de l'UPLIN, *"lorsque nos interlocuteurs comprennent les enjeux économiques et écologiques, et l'intérêt en termes de sécurité pour les patients et soignants, ils sont naturellement motivés pour faire bouger les choses."*

Je propose aux cadres, aux correspondants hygiène de participer aux observations afin de réaffirmer ensemble le caractère prioritaire de la gestion des déchets.

Lorsque des cadres s'interrogent sur des déchets particuliers, nous revenons alors faire le point sur leurs pratiques et résoudre les difficultés rencontrées.

Dès les premiers mois qui ont suivi le début des formations, nous avons constaté une diminution du nombre de sacs jaunes dans les services qui s'impliquent. C'est encourageant !"

Les P'tits Doudous Angevins : dédramatiser le passage des enfants au bloc opératoire

Nés au CHU de Rennes, Les P'tits Doudous sont aujourd'hui un réseau national de plus de 40 associations. Ce sont Isabelle Federspiel (anesthésiste), Virginie Bouquin (infirmière) et Julien Gaschet (infirmier anesthésiste) qui ont créé *Les P'tits Doudous Angevins* au CHU d'Angers.

L'objectif du réseau est d'améliorer le vécu des enfants qui viennent à l'hôpital pour une opération chirurgicale. En consultation, il leur est offert un kit de gommettes pour personnaliser leur masque d'anesthésie. Un jeu interactif a aussi été développé : "Le Héros, c'est toi !". Avec son avatar, l'enfant réalise le parcours de sa chambre au bloc opératoire, jusqu'à sa phase d'endormissement. Le but est de rassurer l'enfant et le faire devenir acteur de son "aventure" hospitalière. Les retours sont concrets, avec une diminution de 80 % de la prémédication.

La démarche intègre une dimension éco-responsable car les financements sont obtenus en valorisant des déchets métalliques issus des blocs opératoires (lire page 14). "Les enfants sont ravis", indique Julien Gaschet, actuel trésorier. Les familles et les soignants sont très satisfaits des résultats obtenus. Nous sommes en train de monter des synergies avec les référents du



De gauche à droite : David Blouin, infirmier anesthésiste au CHU de Rennes et chargé de communication pour l'association au niveau national ; Virginie Bouquin, infirmière en SSPI pédiatrique et secrétaire ; Nolwenn Lebre, infirmière anesthésiste au CHU de Rennes et présidente nationale ; Isabelle Federspiel, médecin anesthésiste et présidente angevine ; Julien Gaschet, infirmier anesthésiste et trésorier.

projet Green Bloc, afin de sensibiliser les acteurs et motiver le recyclage. Cela nous donnera les moyens d'étendre nos actions. Le bureau de l'association va bientôt être renouvelé : j'invite

celles et ceux qui sont intéressés par le sujet et souhaitent en savoir plus ou simplement donner un coup de main, à nous contacter sans attendre !" ■

Greffe endothéliale : 3 questions pour y voir plus clair

Depuis cet automne, le service d'ophtalmologie propose une nouvelle technique de greffe de cornée : la greffe endothéliale (DSAEK). Rejets limités, récupération plus rapide de la vue, suites opératoires simplifiées : les avantages sont nombreux pour le patient.

Entretien avec le Dr Adib Hemade, ophtalmologue au CHU.

Qu'est-ce qu'une greffe endothéliale ?

Elle consiste à remplacer les couches postérieures de la cornée, appelées "membrane de Descemet" et "endothélium". Le greffon d'une épaisseur de 60 à 100 micromètres est découpé puis inséré chez le receveur grâce à une minuscule incision réalisée à la périphérie de sa cornée. Le reste de la cornée demeure intact, il n'y a plus de sutures contrairement à une greffe classique dite transfixiante, qui nécessite une découpe en profondeur et une fixation par des fils non résorbables.

Quand proposer une greffe endothéliale ?

Elle peut être proposée au stade terminal de plusieurs pathologies provoquant une perte de la vue : la dystrophie de Fuchs (à l'origine d'un œdème de la cornée suite à une perte progressive

des cellules endothéliales) et la décompensation de la cornée après une chirurgie compliquée de la cataracte.

Quels sont les avantages pour le patient ?

Les risques de rejet sont plus faibles qu'avec une greffe cornéenne classique. Le greffon étant très fin et la cornée n'étant pas vascularisée, les réactions de défense du système immunitaire atteignent moins facilement le greffon. Et un éventuel risque de rejet est plus facilement contrôlable, avec l'administration de collyres ou des injections oculaires. Les suites opératoires sont simplifiées car il n'y a pas de fil à retirer. Enfin, la récupération visuelle est beaucoup plus rapide. La greffe endothéliale permet un gain visuel dès sept jours, contre environ six mois pour une greffe classique. Cependant, l'administration de collyre reste nécessaire durant un an, quelle que soit la technique de greffe choisie. ■



La greffe endothéliale est réalisée au moyen d'un matériel spécifique permettant de manipuler le greffon.

Un contrat avec l'ARS engageant la dynamique de notre CHU

Notre CHU s'inscrit depuis plus d'un an dans un plan de retour à l'équilibre. Celui-ci porte ses fruits avec des résultats encourageants pour la dynamique de notre établissement. Alors que nous allons signer un contrat de modernisation et de retour à l'équilibre avec l'ARS, il est permis de penser que, si nous maintenons le cap, nous pourrions tenir l'engagement pris auprès et au nom de la population : garantir la pérennité et la qualité de la prise en charge hospitalo-universitaire angevine.

Début 2018, notre établissement enregistrait un déficit de 13 millions d'euros. L'explication était simple tout autant qu'implacable : pour la première fois en 2017, du fait d'une activité en stagnation, nos dépenses - "traditionnellement" supérieures à celles des autres CHU - n'avaient pas été compensées par les recettes.

Dès lors, l'engagement de notre communauté dans un plan de retour à l'équilibre s'imposait. L'enjeu était d'importance : garantir à la population du territoire le maintien d'un service public hospitalo-universitaire de haut niveau, sans entraver sa capacité d'investissement.

Les signaux positifs de 2018

Et de fait, le plan de retour à l'équilibre, qui s'est imposé en 2018 à l'ensemble des services, a en partie porté ses fruits.

Ainsi fin 2018, nos dépenses avaient retrouvé un niveau plus en rapport avec ce qui est constaté dans les autres établissements publics de santé. Et si l'augmentation de l'activité n'a pas été au rendez-vous au premier semestre de l'année dernière, en revanche au second semestre les patients ont retrouvé en plus grand nombre le chemin du CHU. Cette relance de l'activité est due à la dynamique positive retrouvée à cette période au sein de nos services. Cet élan a également été accompagné par une campagne tarifaire nationale plus favorable pour les établissements de santé. C'est donc grâce à la conjugaison de ces 3 facteurs : maîtrise des dépenses, relance de l'activité et tarifs favorables que l'on peut espérer voir la durée du plan de retour à l'équilibre passer de 4 à 3 ans.

Un retour à l'équilibre pour moderniser nos équipements et organisations

Nous pouvons donc estimer que nous allons retrouver un budget équilibré au plus tard en 2021. Notre engagement va se concrétiser par la signature avec l'ARS d'un Contrat de retour à l'équilibre. Cette contractualisation, s'appuyant sur les résultats encourageants de 2018, sera assortie d'un volet modernisation par lequel l'ARS s'engagera à accompagner nos projets. Ce Contrat de modernisation et de retour à l'équilibre (CMRE) permettra à notre CHU de retrouver la stabilité budgétaire tout en modernisant ses infrastructures et organisations. Le soutien de l'évolution de l'activité et des projets médicaux et paramédicaux en sera facilité.

Nos engagements pour 2019

Ainsi, dès cette année, nous pourrions engager de nouveaux projets structurants pour améliorer la prise en charge des patients en même temps que l'environnement et les pratiques de travail, comme le développement d'hôpitaux de jour de médecine.

Enfin, la signature du Contrat de modernisation et de retour à l'équilibre avec l'ARS relance l'élaboration de notre prochain Projet d'établissement pour une validation au second semestre 2019. Ce sera l'occasion pour notre communauté de fixer les grandes lignes directrices qui conduiront son action dans les prochaines années.

En effet, le déficit enregistré au titre de l'année 2018 s'élève à 5,5 millions. C'est une réduction remarquable, par rapport à 2017,

qui envoie des signaux positifs aux professionnels. Elle encourage nos équipes à continuer de travailler sur leur dynamique de réorganisation et de dynamisation de l'activité. Pour autant, rien n'est encore acquis. Rappelons que le déficit cumulé sur 2017 et 2018 est de 18,5 millions (13 + 5,5). On comprend bien alors combien l'enjeu de redynamisation et de limitation des dépenses doit se poursuivre.

Plus que jamais : garder le cap

Pire, stopper ici notre plan réduirait les efforts de 2018 à néant, creusant de nouveau notre déficit. Cette situation se traduirait inmanquablement par un allongement du plan et des efforts à consentir sur un plus long terme.

Aussi, si le CHU veut garantir pour la prochaine décennie sa qualité de prise en charge, son expertise, sa dynamique d'innovation, nous sommes dans l'obligation de maintenir le cap de notre plan de retour à l'équilibre probablement jusqu'en 2021. Et de respecter de la sorte les assurances données à nos concitoyens. ■

NOTRE FEUILLE DE ROUTE POUR LES 3 ANS

- **Se donner les moyens de poursuivre notre modernisation** pour maintenir la qualité et la diversité de l'offre de soins en poursuivant nos efforts ;
- **Ajuster notre offre de soins aux besoins de la population** en adaptant les organisations des services de soins.

2019 : la promesse de vraies avancées

- La fusion avec l'hôpital Saint-Nicolas, qui est en préparation, proposera au 1^{er} janvier 2020 à Angers une offre de santé publique unique complète ;
- Le concours d'architecte, pour le nouveau bâtiment, qui accueillera en 2023 l'activité de gériatrie et les 120 lits de SSR* de Saint-Barthélemy vient d'être lancé ;
- La négociation avec l'ARS pour le regroupement de plateaux techniques et du service d'urgence d'adultes est en cours ;
- Est également en discussion avec l'ARS, l'attribution d'une enveloppe de subventions exceptionnelles pour financer partiellement de nouveaux équipements biomédicaux (équipement de neuro-navigation neurochirurgicale, robot pour les disciplines chirurgicales en progression d'activité -urologie, gynécologie, digestif, voire le vasculaire, tep scan numérique, 4^e scanner et 4^e IRM...).
- L'année de pleine activité pour des projets engagés fin 2018 : (Allegro, DAAC3, centre de référence d'endométriose, Vigilans, Raac...)

**soins de suite et de rééducation*

BIENVENUE AUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ



GESTION DE COMPTES

**1^{ère} ANNÉE
OFFERTE***

- ✓ Compte courant particulier
- ✓ Chéquier
- ✓ Carte bancaire
- ✓ Banque à distance
- ✓ Assurance des moyens de paiement

Crédit  Mutuel
— Professions de Santé —

RENCONTRONS-NOUS !

Crédit Mutuel Professions de Santé Anjou

1 place Molière - 49100 ANGERS
02 41 230 230 - 39450@creditmutuel.fr

*1 an de cotisation Eurocompte offert (sur la base du tarif hors option de la formule Eurocompte Confort). Offre soumise à conditions, réservée aux personnes physiques majeures professionnels de santé pour toute entrée en relation.

Caisse de Crédit Mutuel Professions de Santé Anjou - RCS Angers 834 649 836 00010
1 place Molière - 49100 Angers. Orias n° 07 003 758. Crédit photo : Getty Images.

Fluidifier le parcours des patients en difficultés sociales

Depuis quelques mois, un nouveau dispositif permet d'optimiser l'accompagnement social des patients en situation de fragilité, que ce soit dans le cadre des soins ou pour organiser leur sortie de l'établissement.

“Ce projet, indique Élisabeth Charriau, responsable du service social du CHU, a été mené de front avec Catherine Laguerie, cadre de santé de la cellule gestion des lits – coordination parcours patient. L'objectif était de travailler ensemble autour d'une fluidification des parcours, sur trois cibles en particulier : les patients qui arrivent aux urgences avec comme motif d'hospitalisation une problématique de maintien à domicile, les patients hospitalisés pour lesquels est repérée une situation de fragilité, et les patients dont le séjour est prolongé à cause de difficultés à organiser leur sortie. L'analyse des situations rencontrées a fait émerger le besoin d'un poste dédié d'assistante sociale, confié à Lydie Gachet.”

L'évaluation des besoins sociaux et l'accompagnement

“Ma mission est double, explique Lydie Gachet. Chaque matin, je travaille avec les infirmières de la Cellule “parcours patient”. Nous faisons le point sur les patients qui sont à l'Unité d'Hospitalisation de Courte Durée (UHCD), afin de faire une évaluation précise des besoins d'accompagnement social. En discutant avec l'équipe soignante, nous orientons les patients hospitalisés vers les services de soins du CHU ou vers des établissements de proximité (hôpitaux locaux, soins de suite et rééducation...), et repérons ceux pour lesquels se posent des problèmes de maintien ou de retour à domicile. Cela concerne souvent les personnes âgées, mais pas seulement.

Je peux alors intervenir immédiatement, en fonction de chaque cas : par exemple en prévenant avant transfert mes collègues de l'unité de soins concernée, afin de les alerter sur la situation de fragilité du patient. Ou bien en contactant les familles et les proches afin d'organiser la sortie, faire avancer les démarches, trouver un hébergement temporaire si besoin, etc.

L'après-midi, j'interviens au service social, en renfort sur les situations complexes et bloquantes. Nous sommes sollicitées par les services confrontés à l'impossibilité d'organiser la sortie du patient du CHU, et je prends le relais auprès de mes collègues du service social hospitalier afin de trouver des solutions avec les proches ou avec des



Lydie Gachet, assistante sociale dédiée au parcours patient (à gauche) et Laurence Virmont, infirmière coordinatrice de la cellule parcours patient (à droite).

établissements ou partenaires extérieurs. Dans ce cadre, je participe également à la commission séjours longs (voir encadré).

Anticiper aussi l'arrivée des patients en situation de fragilité

Grâce à un important travail d'information mené auprès de nos partenaires extérieurs, CLIC (Centres Locaux d'Information et de Coordination), MAIA (Méthode d'Action pour l'Intégration des services d'aide et de soins dans le champ de l'Autonomie), mais aussi tous les établissements périphériques du département, ceux-ci ont pris l'habitude de me prévenir avant que l'un de leurs patients n'arrive au CHU. Je peux alors anticiper sa prise en charge sociale et son parcours au sein de l'établissement.

Il ne faut pas hésiter à me solliciter car cet accompagnement personnalisé, en lien étroit avec toutes les parties prenantes internes et externes, bénéficie aux patients et soulage les équipes soignantes.” ■

Pour contacter Lydie Gachet :
02 41 35 55 71

LA COMMISSION SÉJOURS LONGS, POUR RÉSOUDRE LES SITUATIONS DE BLOCAGE

La commission séjours longs a pour but de faciliter la résolution des cas de patients en situation compliquée ou bloquée, notamment pour des raisons sociales.

Cette instance est composée de représentants de la direction, de la direction des soins, d'équipes médicales (gériatres, neurologues, urgentistes...), de cadres de santé, de la cellule de gestion du parcours patient et du service social.

Ensemble, une fois par mois ou davantage si nécessaire, ils réfléchissent aux solutions les mieux adaptées pour orienter les patients concernés vers d'autres structures d'hébergement. Les échanges d'expériences et la concertation entre toutes les parties prenantes permettent de faire émerger des solutions auxquelles chaque service isolément n'aurait peut-être pas pensé ou accédé. Cela peut aussi mettre en évidence des blocages dus à l'organisation interne, ou des difficultés plus structurelles à faire remonter aux autorités de tutelle.

Tout professionnel, médecin, soignant, confronté à une situation complexe et/ou bloquante, peut solliciter la commission par l'intermédiaire du secrétariat du service social : 02 41 35 38 11.

MIEUX VAUT ÊTRE BIEN ACCOMPAGNÉ, POUR BIEN ANTICIPER

Se sentir épaulé à tout moment.

Face aux aléas de la vie, la MNH est toujours à vos côtés avec ses contrats de prévoyance. Elle vous couvre, vous et vos proches, en cas d'accident, de perte d'autonomie et de décès.



Plus d'informations :

- **Olivier Hameidat**, conseiller MNH, 06 48 19 19 55, olivier.hameidat@mnh.fr
- **Claudine Lopez**, correspondante MNH, 02 41 35 39 04, cllopez@chu-angers.fr

Le kiosque Le Fenouil, une œuvre à vivre et partager

Début avril 2019, vous avez pu découvrir dans le parc un kiosque conçu et réalisé par la designer matali crasset pour notre établissement dans le cadre du dispositif de la commande publique porté par le ministère de la culture. Divers personnels hospitaliers ont accompagné l'émergence de ce projet. Il répond au souhait de proposer un lieu de repos et d'échanges pour tous les usagers du CHU. Il sera aussi un lieu de rendez-vous périodique où des associations et des collectifs pourront faire connaître aux usagers du CHU ce qui les anime au quotidien dans leur engagement citoyen, social ou artistique. Cette œuvre est produite avec le financement du ministère de la Culture et de mécènes (CNP, Mécène et Loire, Keolis, Dynamism Automobiles et Dalkia). Pour plus d'information, service culturel du CHU : 02 41 35 78 60.

[EN SAVOIR +] sur matali crasset : www.matalicrasset.com



Exposition de sortie de résidence au service de soins de suite : rendez-vous avec Marine Class et Blandine Brière



Fin mars 2019 s'est achevée la résidence de création de Marine Class et Blandine Brière au service de soins de suite du CHU. Pendant six mois, Marine Class a invité les résidents du service de soins de suite, les personnels et les visiteurs à découvrir les œuvres en cours de création. Cette année, la résidence était particulière : Marine Class a formulé à son tour une invitation auprès d'une artiste, Blandine Brière, pour qu'elles collaborent dans l'atelier à un projet de création partagée. Leurs œuvres ont été présentées au public lors de l'exposition de fin de résidence le mardi 29 mars dernier. Cette résidence a été co-portée par le CHU, l'association Entr'Art et l'artothèque de la Ville d'Angers avec le soutien de la DRAC et de l'ARS au titre du programme Culture et santé en Pays de la Loire, ainsi que de la société Lilial et du fonds Handicap et société.

[EN SAVOIR +] sur Marine Class : <http://marineclass.ultra-book.com/accueil>
sur Blandine Brière : <http://blandinebriere.blogspot.com/>

La Compagnie RAConte, des conteuses auprès des patients

Claire Guillermin et Patricia Ouvrard fréquentent depuis plus d'une douzaine d'années les services de pédiatrie et de gériatrie du CHU. Elles perpétuent une forme vivante de notre patrimoine oral, très présent en Maine-et-Loire : le conte. *"En intervenant comme conteuses au CHU, nous avons toujours revendiqué notre place d'artistes. La pratique de notre art nous donne cette capacité à faire vivre, résonner, vibrer, la parole du conte. La capacité également à rassembler, dans une relation créée par la parole entendue ensemble, personnes hospitalisées, famille et visiteurs, parfois soignants"*, explique Claire Guillermin. Elles portent en elles cette tradition du récit et du merveilleux et la rendent vivante à chacune de leurs interventions. Ce projet culturel, qui est le plus ancien du CHU, demeure, année après année, une action essentielle à partager avec patients et usagers de tout âge.



Ce programme bénéficie du soutien de la DRAC et de l'ARS et ne pourrait vivre sans les dons des mécènes individuels, des fondations, des associations et des entreprises qui lui permettent de se poursuivre...

Karine Gillette, directrice adjointe à la direction des affaires médicales - pôle développement médical



Karine Gillette a pris le 25 mars dernier ses fonctions de directrice adjointe à la direction des affaires médicales, au sein du Pôle développement médical, à la suite de Céline Le Nay qui a rejoint le pôle ressources matérielles. Elle a en charge la gestion des médecins contractuels, des internes et étudiants, mais aussi la formation médicale continue et la permanence des soins.

Juriste de formation, Karine Gillette a découvert le monde médical durant ses études de droit. *"J'ai travaillé au CHU de Rennes pour financer mes études, cela m'a donné envie de contribuer au service public hospitalier à ma manière. J'ai donc intégré, après deux maîtrises (l'une en sciences criminelles et l'autre en droit public), l'École des hautes études en santé publique, avec la volonté de m'orienter vers des fonctions transversales comme les ressources humaines."*

Angers ne lui est pas inconnue, puisque cette Rennaise d'origine a commencé sa carrière en 2004 au CESAME (Centre de santé mentale

angevin), en tant que directrice adjointe aux ressources humaines. *"En 2005, j'ai pris la responsabilité des affaires générales, des affaires médicales et de la formation. En 2008, j'ai été nommée directrice des ressources humaines et des affaires médicales, qui ont alors été regroupées. Puis, il y a cinq ans, j'ai rejoint le Centre Hospitalier du Haut Anjou à Château-Gontier en tant que directrice des ressources humaines auxquelles se sont ajoutées ensuite les affaires médicales."*

Le CHU d'Angers a donc toujours été un partenaire de référence dans ses précédentes fonctions. C'est pourquoi y travailler aujourd'hui représente pour elle une continuité de parcours : *"Mon expérience extérieure vient enrichir ma vision de l'intérieur. Je suis heureuse de pouvoir contribuer au fonctionnement de cette belle structure."*

SON PARCOURS

2004 : entre au CESAME en tant que directrice adjointe des ressources humaines

2008 : CESAME, directrice des ressources humaines et des affaires médicales

2014 : intègre le CH du Haut-Anjou à Château-Gontier, comme DRH puis DRH et directrice des affaires médicales

2019 : arrivée au CHU d'Angers comme directrice adjointe à la direction des affaires médicales



ANGERS / Quartier Bichon - Sainte-Thérèse APPARTEMENTS DU T1 AU T5 POUR HABITER OU INVESTIR

NOUVEAUTÉ



Un espace boisé remarquable pour votre confort et votre tranquillité

Implantée sur l'ancienne clinique Saint-Martin, la résidence garde son nom pour conserver son histoire et celle du quartier



www.realites.com

02 52 56 13 09

(1) La Réglementation Thermique 2012, RT 2012, modifie les techniques de construction en imposant un objectif réduit de consommation énergétique des bâtiments neufs. Plus d'informations auprès de nos conseillers. (2) Dispositif fiscal permettant, dans le cadre de l'acquisition d'un bien neuf ou ancien, le remboursement de la TVA versée à l'acquisition du bien ainsi que la déduction de charges et amortissements liés à l'investissement effectués (textes applicables : article 156, 199 sexvicies, 261 D du code Général des Impôts et L632-1 et L 632-2 du Code de la Construction et de l'Habitation. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice de la réduction de l'impôt. Faire un investissement immobilier présente des risques. REALITES RCS 451 251 623 - Illustrations et document non contractuels - Images commerciales à caractère d'ambiance - Crédits photos : Vison Studio - Architecte : Atelier RollandAssociés - Création, réalisation SVENSTOKO - 12/2018.

Laurence Laignel,

directrice des soins, coordinatrice générale des soins



Depuis le 3 décembre 2018, Laurence Laignel occupe le poste de directrice des soins, coordinatrice générale des soins où elle a succédé à Catherine Delaveau. À ce titre, elle pilote la politique des soins paramédicaux de l'établissement, en coordination avec les trois directeurs des soins - Béatrice Chambre-Clavel, Benoît Baty et Hubert Colle- les cadres supérieurs de santé et les cadres de santé. *"Notre responsabilité, précise-t-elle, est d'assurer une organisation des soins qui réponde aux besoins des patients, tout en étant attentifs au bien-être des professionnels à leur poste de travail et en les accompagnant dans leurs parcours de compétences. Nous travaillons en collaboration très étroite avec la communauté médicale."*

Présidente de fait de la Commission de soins infirmiers de rééducation et médico-techniques du CHU, Laurence Laignel est membre du Directoire et participe à la Commission de soins du Groupement Hospitalier de Territoire du Maine-et-Loire. Elle est également vice-présidente de l'Association française des directeurs des soins. *"Cela*

me donne une vision prospective de la politique de santé au niveau national, qui nous permet d'anticiper les évolutions de nos métiers."

Laurence Laignel connaît déjà bien le CHU, pour y avoir commencé sa carrière après sa formation d'infirmière à l'AP-HP*. Elle y a travaillé successivement comme infirmière, cadre de santé et cadre supérieure de santé. Admise à l'École des hautes études en santé publique à Rennes, elle a ensuite rejoint le CHU de Nantes en tant que directrice des soins, puis les hôpitaux d'Angenis, du Mans et de Saint-Nazaire, avant de revenir à Angers. *"C'est agréable de retrouver cet établissement dont je connais la culture, tout en ayant acquis entre-temps de l'expérience ailleurs. Cela me motive d'autant plus pour contribuer à son évolution."*

*Assistance Publique - Hôpitaux de Paris

SON PARCOURS

1987 : diplôme d'État d'infirmière

1995 : cadre de santé

2007 : directrice des soins

2018 : retour à Angers comme directrice des soins coordinatrice générale des soins

Clément Triballeau,

directeur adjoint chargé du GHT 49, des coopérations et des parcours, pôle parcours-performance



Clément Triballeau a pris ses fonctions le 1^{er} mars dernier comme directeur adjoint, après un parcours effectué dans le grand ouest : *"Originaire de Vendée et ayant longtemps vécu en Normandie, j'ai étudié à Sciences Po Rennes, où j'ai décidé de m'orienter vers les métiers du management du service public. J'ai donc intégré l'École des hautes études en santé publique (EHESP), à Rennes également."*

En 2017, il devient directeur des ressources humaines à l'hôpital de Châteauroux-Le Blanc, en région Centre, établissement support du GHT de l'Indre. Une expérience enrichissante puisqu'il fallait consolider la récente fusion entre deux sites (Le Blanc et Châteauroux), représentant 2 000 collaborateurs au total. *"Nous avons conduit de nombreux projets sur le temps de travail, la qualité de vie au travail, le dialogue social, en duo avec la direction des soins"*.

Au CHU d'Angers, Clément Triballeau prend en charge une partie des missions auparavant confiées à Loriane Ayoub et Jean-Christophe Pinson ayant quitté l'établissement. D'une part, animer la dynamique installée au sein du GHT 49 pour fluidifier les parcours patients et accélérer la mutualisation de certaines fonctions support entre

établissements. D'autre part, faciliter les coopérations entre le CHU et la médecine de ville ainsi qu'avec les autres acteurs de l'offre de soins. Enfin, optimiser le parcours patient en interne, en identifiant les parcours prévalents et en organisant la gestion des lits avec les différents services du CHU.

"Cette singularité du poste, qui s'intéresse au parcours du patient à l'intérieur comme à l'extérieur de l'établissement, a particulièrement motivé ma candidature. Je suis très heureux de rejoindre cet établissement. Il reste à taille humaine tout en ayant un volet universitaire, il est reconnu au plan national pour le dynamisme de sa recherche, et je partage tout à fait sa stratégie territoriale. C'est enfin un CHU qui bénéficie d'une excellente image à l'extérieur et qui est très "connecté", comme je le suis également dans mon exercice professionnel".

GHT : Groupement Hospitalier de Territoire

SON PARCOURS

2014 : diplômé de l'Institut d'Études Politiques (Sciences Po) Rennes

2015-16 : élève-directeur d'hôpital à l'École des hautes études de santé publique (EHESP)

2017 : Directeur des ressources humaines du CH de Châteauroux-Le Blanc (Indre)

2019 : arrivée au CHU d'Angers comme directeur adjoint chargé du GHT 49, des coopérations et des parcours

Nominations et arrivées

Période du 1^{er} mai 2018 au 31 janvier 2019

Nominations

Professeur des universités

Pierre Bigot - chef de service - Urologie - 01/08/2018
Vincent Dubé - Service des maladies infectieuses et tropicales - 01/09/2018

Guillaume Legendre - Gynécologie - 01/09/2018

Audrey Petit - Pathologies professionnelles et santé au travail - 01/09/2018

Delphine Prunier - Département de biochimie et génétique - 01/09/2018

Maître de conférence Universitaire - Praticien hospitalier

François Beloncle - Département de médecine intensive et réanimation médicale - 01/09/2018

Juan Manuel Chao de la Barca - Département de biochimie et génétique - 01/09/2018

Souhil Lebdaï - Urologie - 01/09/2018

Guillaume Mabilieu - Département de pathologie cellulaire et tissulaire - 01/09/2018

Hélène Pailhories - Département de biologie des agents infectieux - 01/09/2018

Emmanuel Rineau - Anesthésie-réanimation - 01/09/2018

Françoise Schmitt - Chirurgie pédiatrique - 01/09/2018

Laurence Spiesser - Pharmacie - 01/09/2018

Aurélien Vénara - Chirurgie viscérale - 01/09/2018

Chef de clinique hospitalo-universitaire

Florian Bernard - Neurochirurgie - 05/11/2018

Louis Besnier - Radiologie A - 05/11/2018

Adrien Buiset - Ophtalmologie - 05/11/2018

Julie Carrouget-Rony - Urologie - 05/11/2018

Patrick Desbordes de Cepoy - Radiologie A - 05/11/2018

François Ferchaud - Chirurgie pédiatrique - 05/11/2018

Anne-Sophie Florcza - Chirurgie plastique - 05/11/2018

Alix Frain de la Gaulayrie - Centre de recherche clinique - 05/11/2018

Solenne Husser - Anesthésie-réanimation - 02/05/2018

Guillaume Ifrah - Psychiatrie addictologie - 05/11/2018

Romain Jaouen - Chirurgie viscérale - 05/11/2018

Grégoire Justeau - Pneumologie - 05/11/2018

Alexis Khan - Stomatologie - 05/11/2018

Emmanuelle Longeau - Anesthésie-réanimation - 05/11/2018

Hélène Meytadier - Gériatrie - 02/05/2018

Adrien Pascaud - Cardiologie - 05/11/2018

Virginie Pichon - Neurologie - 02/05/2018

Assistant spécialiste

Marina Babin - Pharmacovigilance - 05/11/2018

Jean-Baptiste Ballot-Ragaru - Médecine légale - 05/11/2018

Caroline Beauchene - Dermatologie - 05/11/2018

Véronique Beaudoux - Gynécologie - 02/05/2018

Yannick Bigou - Médecine vasculaire - 05/11/2018

Hugo Brisset - Urgences - 13/06/2018

Charline Carpentier - Endocrino-diabète-nutrition - 05/11/2018

Baptiste Clémence - Urgences - 02/11/2018

Marine De La Chapelle - Service des maladies infectieuses et tropicales - 05/11/2018

Jean Delahaye - Hépatogastro-entérologie - 05/11/2018

Fanny Guibert - Néphrologie - 05/11/2018

Pierre Habrial - Anesthésie-réanimation - 05/11/2018

Mathieu Keryhuël - Anesthésie-réanimation - 02/05/2018

Théo Leguillon - Service des maladies infectieuses et tropicales - 05/11/2018

Bastien Le Roux - Ophtalmologie - 05/11/2018

Céleste Le Roux - Cardiologie - 05/11/2018

Sarah Le Roux - Département de pathologie cellulaire et tissulaire - 02/05/2018

Maëlle Lhuissier - Pneumologie - 05/11/2018

Louise Maunoury - Médecine légale - 05/11/2018

Mélanie Perrier - Neurologie - 05/11/2018

Jean-Baptiste Philippe - Chirurgie viscérale - 05/11/2018

Raphaël Pinet - Chirurgie osseuse - 05/11/2018

Hélène Taupin - Pédiatrie - 05/11/2018

Samuel Wacrenier - Néphrologie - 05/11/2018

Assistant Hospitalo Universitaire

Guillaume Drevin - Pharmacovigilance - 05/11/2018

Gautier Haupt - Chirurgie vasculaire - 05/11/2018

Johnny Salloum - Département de pathologie cellulaire et tissulaire - 05/11/2018

Praticien contractuel

Florian Denou - Anesthésie-réanimation - 02/11/2018

Antoine Gros - Anesthésie-réanimation - 02/11/2018

Maelys Lorin - Anesthésie-réanimation - 07/11/2018

Arrivées

Laurence Laignel - Coordinatrice générale des soins - 03/12/2018

Charles Bescond - Assistant hospitalier universitaire - Maladies du sang - 02/05/2018

Violette Boiveau - Praticien contractuel - Urgences - 17/09/2018

Léa Delbos - Chef de clinique hospitalo-universitaire - Gynécologie - 05/11/2018

Mathieu Dubois - Praticien contractuel - Anesthésie-réanimation - 03/12/2018

Olivier Dubourg - Praticien contractuel - Médecine légale - 05/11/2018

Karine Gillette - directrice adjointe à la direction des affaires médicales - 01/03/2019

Vincent Lebreton - Assistant hospitalier universitaire - Pharmacie - 02/11/2018

Jean-Philippe Lemoine - Assistant hospitalier universitaire - Département de biologie des agents infectieux - 05/11/2018

Philippe Markowicz - Praticien hospitalier - Anesthésie-réanimation - 01/01/2019

Khaled Messaoudi - Assistant hospitalier universitaire - Département de biochimie et génétique - 05/11/2018

Anita Paisant - Chef de clinique hospitalo-universitaire - Radiologie A - 01/05/2018

Margaux Pouyfaucou - Chef de clinique hospitalo-universitaire - Structures extérieures - 02/05/2018

Adelaide Racin - Chef de clinique hospitalo-universitaire - Gynécologie - 05/11/2018

Marco Spinazzi - Praticien contractuel - Neurologie - 03/12/2018

Clément Triballeau - directeur adjoint chargé du GHT 49, des coopérations et des parcours - 01/03/2019

Emeline Vinatier - Assistant hospitalier universitaire - Laboratoire immunologie allergologie - 05/11/2018

Départs à la retraite

Période du 1^{er} mai 2018 au 31 janvier 2019

Marie-Thérèse André, Neurochirurgie, AS

Sylvie Anfrax, SAMU SMUR, Ouvrier professionnel

Marie-Chantal Auger, Direction des soins infirmiers, AS

Gabriel Balit, Néphrologie, Praticien attaché

Jean-Pierre Barbault, Unité de production culinaire, Ouvrier professionnel

Christine Bardeaux-Mahieu, Réanimation chirurgicale, AS

Patrick Barre, Radiologie B, Aide technicien

Annie Bezier, Direction des usagers, AS

Odile Biaci, Chirurgie osseuse, Adjoint administratif

Bruno Biret, Urgences, AS

Marylène Bivaud, Ecole d'aides soignantes, Adjoint administratif

Jocelyne Bodin, Hépatogastro-entérologie, AS

Marie-Sophie Bodin Dersoir, Néphrologie, AS

Brigitte Boniface, DSSSLD, AS

Sylvie Bossard, Pool de nuit, IDE

Patrick Boucherit, Unité de production culinaire, Technicien hospitalier

Claude Bouchet, Radiologie A, Ouvrier professionnel

Michel Bourreau, Pool de jour, Ouvrier professionnel

Hélène Bouvier, Direction des services économiques et des achats, Adjoint administratif

Béatrice Brunelli-Ruppin, Anesthésie-réanimation, Praticien hospitalier

Anna Bureau, Neurologie, IDE

Roseline Bureau, Psychiatrie addictologie, AS

Anita Cailleau, Pédiatrie, Auxiliaire de puériculture

Elisabeth Charles-Charlery, Ophtalmologie, IDE

Eric Chauveau, Dermatologie, AS

Evelyne Choisel, Centre de planification, Conseillère conjugale

Alice Clipet, Chirurgie viscérale, ASH

Edwige Courme, Pneumologie, IDE

Lydie Crespel, Cellule de gestion des lits, Cadre de santé

Danielle Dalet, Pôle Vasculaire, AS

Catherine Daniel, Immunologie Allergologie, Technicien de laboratoire

Pierre Decalf, Ambulances, Cadre de santé

Bertrand Diquet, Pharmacologie, PU-PH

Armelle Doisneau, Gynécologie-obstétrique, ASH

Nicole Dumond, Médecine interne, Cadre de santé

Jean-Marc Ebran, Ophtalmologie, Praticien hospitalier

Isabelle Favreau, Cardiologie, AS

Martine Fillaudeau, Chirurgie osseuse, AS

Marie-Bernadette Galivel, Laboratoire de parasitologie, Technicien de laboratoire

Hélène Gauteux, Chirurgie pédiatrique, Auxiliaire de puériculture

Martine Gautier, Radiologie B, Manipulateur radiologie

Annick Genin, Urologie, AS

Brigitte Gilles, Direction des ressources humaines, Adjoint administratif

Joël Goasdoue, Pneumologie, AS

Patrick Gohier, Unité de production culinaire, Ouvrier professionnel

Nadine Gourdon, Gériatrie, AS

Christine Guéno, DSSSLD, AS

Christian Guicheteau, Transport intérieur, Ouvrier professionnel

Alain Guillemain, Psychiatrie adultes, Praticien attaché

Isabelle Guyard, Cardiologie, ASH

Anita Hasiuk, Fédération des spécialités, AS

Josette Hinge, Médecine interne soins palliatifs, AS

Françoise Huet, IDE

Sylvie Jaunet, GCS IRCAM BLOCS, AS

Blandine Laimant, Unité de coordination de tabacologie, IDE

Daniel Le Cam, Vaguestrestes, Ouvrier professionnel

François Lechertier, Psychiatrie enfants, Praticien attaché

Marie-France Ledeuil, AS

Lydie Leroy, Stérilisation, AS

Maryse Lhommeau, Assistant médico-administratif

Chetaou Mahaza, Bactériologie, Praticien attaché

Marie-Odile Maillet, Neuropédiatrie, Auxiliaire de puériculture

Maryse Malhierry, Soins de support palliatifs, Assistant socio-éducatif

Cécile Marteau, Soins de suite, Praticien hospitalier Chef de service

Françoise Martin, GCS IRCAM BLOCS, AS

Marie-Odile Martineau, Urgences, IDE

Carole Masa, Caisson oxygénothérapie hyperbare, IDE

Véronique Masson, Hépatogastro-entérologie, IDE

Dominique Monteil, Médecine polyvalente, AS

Nathalie Moreau, Chirurgie ambulatoire, Cadre de santé

Xavier Moreau, Anesthésie-réanimation, Praticien hospitalier

Anne Mullard, Cardiologie, IDE

Chantal Muller, Maladies infectieuses et tropicales, AS

Françoise Nalet, Parcs et jardins, Ouvrier professionnel

Martine Noury, Pool de nuit, AS

Béatrice Pasquet, Institut de formation en soins infirmiers, Cadre de santé

Martine Peltier, Pôle HUD, AS

Nadia Pezeril, Chirurgie pédiatrique, IDE

Thérèse Phillip, Dermatologie, AS

Jean-Christophe Pinson, Directeur adjoint

Ghislaine Planchenault, Chirurgie osseuse, IDE

Chantal Renaudineau, Pôle ASUR, Cadre supérieur de santé

Chantal Richard, Pôle HUD, AS

Yvanna Richard, Pool de jour, ASH

Catherine Ridereau-Zins, Radiologie, Praticien hospitalier

Martine Riobé, Maladies du sang, AS

Colette Robert, ASH

Françoise Rogard, Pôle biologie, Adjoint des cadres

Vincent Rohmer, PU-PH Consultant

Maryse Roisnard, Pôle femme mère enfant, Adjoint des cadres

Bernadette Roullier, Maladies du sang, IDE

Rabha Saber-Chouiref, Gynécologie-obstétrique, AS

Patrick Sauvage, Unité de surveillance et de sécurité, Technicien supérieur

Manuela Seivivas Dos Reis, Allergologie, Puéricultrice

Claudine Sourdrille, Direction des ressources humaines, Adjoint administratif

Catherine Touret, Pneumologie, IDE

Sylvie Tudeau, DSSSLD, AS

Thérèse Vincendeau, Chirurgie cardiaque, AS

Françoise Wery, Chirurgie viscérale, IDE

Bureau des retraites - DRH : Jocelyne Tusseau et Agnès Corsion - Tél. 02 41 35 48 41

DAMR : Dominique Hervé - Tél. 02 41 35 61 07

Direction des soins, de l'enseignement et de la recherche en soins

Direction des affaires médicales et de la recherche

Rappel : horaires d'accueil du CGOS

Lundi 13h30 à 16h30, mardi 13h30 à 16h30,

mercredi 9h à 11h45, jeudi 13h30 à 16h30



les mardis
de la santé

du CHU

Programme des conférences

à 18h30

Institut municipal - 9 rue du musée - Angers

dans la limite des places disponibles

10 septembre 2019

- > Les maladies du foie ont bien changé depuis 20 ans !
- Pr Jérôme Boursier

15 octobre 2019

- > Dépister le cancer du sein : pourquoi et comment ?
- Dr Céline Lefèbre Lacœuille

12 novembre 2019

- > Doit-on aujourd'hui encore avoir peur du VIH/SIDA ?
- Dr Pierre Abgueuen

10 décembre 2019

- > Alimentation : les idées reçues
- Dr Agnès Sallé

7 janvier 2020

- > Après une chirurgie : se rétablir mieux et plus rapidement
- Dr Florian Ducellier, Dr Aurélien Vénara et Dr Laurent Catala

4 février 2020

- > Prendre en charge l'endométriose en 2020
- Pr Philippe Descamps

10 mars 2020

- > Enfin bien dormir ?
- Dr Nicole Meslier et Pr Bénédicte Gohier

7 avril 2020

- > L'insuffisance cardiaque
- Dr Sylvain Grall

5 mai 2020

- > L'ostéoporose et ses traitements
- Pr Erick Legrand

9 juin 2020

- > Les lois de bioéthique
- Dr Pierre-Emmanuel Bouet

Retrouvez tous les détails du programme ainsi que les résumés des précédentes conférences sur www.chu-angers.fr/mardisdelasante



Conférence interprétée
en langue des signes

CHU
ANGERS
CENTRE HOSPITALIER
UNIVERSITAIRE

En partenariat avec

Le **Courrier**
de l'Ouest

université
angers

Angers

ars
Agence Régionale de Santé
Pays de la Loire

Équicom

Renseignements :

Direction de la communication

CHU Angers - 02 41 35 53 33

www.chu-angers.fr

